

Histoire véritable et naturelle des mœurs et productions du pays de la Nouvelle-France vulgairement dite le Canada. 1664

Kim Gingras

Number 125, Spring 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82495ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gingras, K. (2016). Review of [Histoire véritable et naturelle des mœurs et productions du pays de la Nouvelle-France vulgairement dite le Canada. 1664]. *Cap-aux-Diamants*, (125), 33–34.



Gaston Gagnon. *Au royaume du Saguenay et du Lac-Saint-Jean, une histoire à part entière, des origines à nos jours*. Québec, Les Éditions GID, 2013, 494 p.

Si la majorité de la population québécoise a entendu parler du déluge de 1996 et de la construction de la véloroute des bleuets au Saguenay-Lac-Saint-Jean, peu d'entre nous connaissent l'histoire de cette région riche pour son industrie et sa culture.

Lorsqu'il s'agit de s'informer sur la découverte des terres et de la fondation des villes qui forment aujourd'hui Ville de Saguenay – Jonquières, Chicoutimi, La Baie et Laterrière entre autres – ainsi que celles du Lac-Saint-Jean – dont Alma, Saint-Félicien et Roberval –, l'ouvrage de Gaston Gagnon devient un incontournable. Historien et muséologue, Gaston Gagnon nous offre une vue d'ensemble des activités ayant cours dans la région, depuis l'industrie forestière et de l'aluminium jusqu'au tourisme en passant par l'économie régionale, et ce, de leur établissement à 2013. Également spécialiste de Peter McLeod fils, entrepreneur forestier issu d'une union entre un Québécois et une Amérindienne, l'auteur ne manque pas de lui dédier quelques pages (p. 94-101). Enfin, Gagnon dresse un panorama des monuments, des villes fantômes et de l'architecture formant le précieux patrimoine local qu'il présente sous forme d'itinéraire commenté.

La force du livre, si ce n'est la diversité des pôles sociaux et économiques abordés, est véritablement la richesse de la recherche qui

se cache derrière le texte. En effet, grâce au dépouillement des archives et des sources contenues dans les différents centres de documentation régionaux, Gagnon a pu reconstituer des événements, tels que la traite des fourrures à Tadoussac, qui remontent presque aux débuts de l'histoire de la région. Férus d'histoire régionale, ce livre est pour vous!

Annick Tremblay



Pierre Boucher. *Histoire véritable et naturelle des mœurs et productions du pays de la Nouvelle-France vulgairement dite le Canada*. 1664. Texte établi en français moderne par Pierre Benoit. Québec, Les Éditions du Septentrion, 2014, 193 p.

Pierre Boucher. *Histoire véritable et naturelle de la Nouvelle-France*, Gatineau, Almanach, 2014, 245 p.

Nous sommes ici en présence de deux ouvrages mettant de l'avant le texte du gouverneur de Trois-Rivières, Pierre Boucher, qui furent édités en 2014, soit 350 ans après la publication du texte original. Celui-ci traite de la géographie de la Nouvelle-France, il décrit de manière sommaire quelques emplacements, dont la ville de Québec. Pierre Boucher présente aussi quelques-unes des diverses espèces de plantes, d'animaux, d'oiseaux et de poissons que l'on retrouve dans la colonie. Il expose le mode de vie des Amérindiens, entre autres leur manière de

faire la guerre, de traiter les prisonniers et d'effectuer un mariage. Puis, le texte se termine avec une section où l'auteur décide de répondre à des questions posées par les lecteurs afin d'éclaircir certains points de son récit. Les deux traductions de ce texte, qui sont en français moderne, proposent la même transcription des informations véhiculées dans l'œuvre originale, mais la complètent de manières fort différentes.

Prenons la version du Septentrion. Cette traduction se colle énormément à la publication de 1664, car les différentes normes de présentations telles la pagination, la mise



en page, la taille des caractères, les enluminures et autres caractéristiques éditoriales sont identiques à celles du document original. Cette édition est aussi accompagnée des notes de bas de page précisant les termes anciens et indiquant les noms actuels des emplacements géographiques. Le traducteur, Pierre Benoit, semble, dans cette version, s'attarder davantage au français et à la mise en place de points de repère spatiaux plutôt qu'au contenu. Le livre ne contient en effet qu'une petite introduction de huit pages situant grossièrement le lecteur dans une époque infiniment complexe. S'ensuit le texte traduit, puis en annexe nous retrouvons la biographie de Pierre Boucher réalisée par Raymond Douville pour le *Dictionnaire biographique du Canada*. En soi, le livre nous fournit une bonne traduction fidèle à l'œuvre de 1664, sans plus.

En ce qui a trait à la version de la maison d'édition de l'Almanach, celle-ci est aussi traduite en français moderne, mais elle ne respecte pas les normes de présentation du récit original. Elle choisit une présentation moderne de l'œuvre à l'instar de n'importe quel livre. Comme l'introduction le dit si bien : « Aucune note ne vient interrompre la lecture de cette édition conçue pour un usage courant. » Le texte prend alors place sans interruption. Néanmoins, après le texte de Boucher, vient se greffer une postface forte de 90 pages. Réalisée par l'historien Thomas Wien, cette postface est conçue de manière bipartite. La première partie nous renseigne sur qui était Pierre Boucher, ses défis et ses réalités. La seconde section présente le but et les impacts de son *Histoire* ainsi que de ses rééditions. Cette postface regorge de notes infrapaginales précisant et appuyant le texte de Wien. Il permet de véritablement comprendre l'exposé réalisé par Pierre Boucher.

Kim Gingras



Pierre Landry. *Contes, légendes et récits de la Côte-du-Sud*. Notre-Dame-des-Neiges, Éditions Trois-Pistoles, 649 p.

Que peuvent avoir en commun une légende du cheval bâtisseur d'église, une lettre de M^{gr} Jean-Olivier Briand, évêque de Québec, au curé Lacroix de Saint-Michel, une chronique de l'anse Saint-Roch et le récit de l'affaire Louis Lambert? L'ensemble de

ces documents fait partie du riche héritage culturel de l'une des premières régions peuplées par les colons français en Amérique, la Côte-du-Sud.

Bien que le titre laisse présager pour le lecteur un recueil contenant surtout les récits fantastiques qui participent à la richesse du folklore québécois, l'auteur de l'ouvrage a également fait une place importante à des textes se rapprochant davantage du vécu de ceux qui ont connu de près ou de loin la région de la Côte-du-Sud. Cette dernière est placée au cœur du livre et constitue la structure sur laquelle s'appuient les différents textes. Le lecteur est ainsi invité à commencer sa lecture en prenant connaissance du territoire dans son ensemble, d'abord tel que l'a connu le missionnaire jésuite Paul Le Jeune, l'un des premiers Européens à s'y être aventuré, puis à travers l'épisode marquant de la guerre de la Conquête, raconté notamment par le major George Scott. Viennent ensuite les écrits propres à chaque village de la région, de Beaumont jusqu'à Notre-Dame-du-Portage en passant par Berthier, Saint-Jean-Port-Joli et Kamouraska, pour n'en nommer que quelques-uns. Sur cette route du fleuve se côtoient tant des légendes issues de la tradition orale et mises à l'écrit par des lettrés locaux et parfois anonymes, que des œuvres d'auteurs plus célèbres tels que Jacques Ferron et Arthur Buies. Mémoires, chroniques, contes, récits, rapports, correspondances, poèmes... l'ensemble de ces dénominations n'est qu'un aperçu des différentes manières de rendre compte du vécu et de l'imaginaire des habitants de la région.

En regroupant les textes hétéroclites qui composent cette collection, le but de Pierre Landry était de partager avec le lecteur la beauté et la richesse historique de la Côte-du-Sud, tout en empêchant ces divers témoignages – ces « ponts d'or », pour reprendre les propos de l'historien Michel Lessard – de sombrer dans l'oubli. À ce titre, l'auteur réussit admirablement bien le mandat qu'il s'est donné. *Contes, légendes et récits de la Côte-du-Sud* est donc un recueil qui plaira autant aux amoureux et connaisseurs de la région qu'aux néophytes curieux de découvrir d'une manière inusitée l'histoire et

la culture de l'un des premiers bassins de peuplement de l'Amérique francophone.

Ariane Godbout



Martine Roberge. *Rites de passage au XXI^e siècle. Entre nouveaux rites et rites recyclés*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2014, 203 p. (Coll. « Ethnologie de l'Amérique française »)

Depuis le début du XX^e siècle, les questions liées aux rituels sont devenues un champ d'études alimentant une immense production scientifique. À ce titre, mentionnons l'incontournable travail d'Arnold Van Gennep (1873-1957) consacré aux rites de passage au début du siècle dernier. Il appert aujourd'hui que la diversité des rituels a subi une évolution importante. Alors, que sont devenus nos rites? Ceux-ci ont vu leur motivation, leur nature et leur manifestation subir une véritable transformation. Il est tout justifié d'y apporter un regard nouveau. Professeure d'ethnologie au Département des sciences historiques de l'Université Laval, Martine Roberge investigate à son tour les rituels en décortiquant trois grands passages de la vie : la naissance, l'entrée dans l'âge adulte et la mort.

L'ethnologue combine enquête qualitative par entrevues, donnant la parole aux acteurs des expériences rituelles, et observations *in situ*, le tout réalisé au Québec entre 1998 et